



## Agir pour Cherlieu

### Assemblée Générale Inauguration de la sculpture de Robert SCHAD

19 décembre 2021

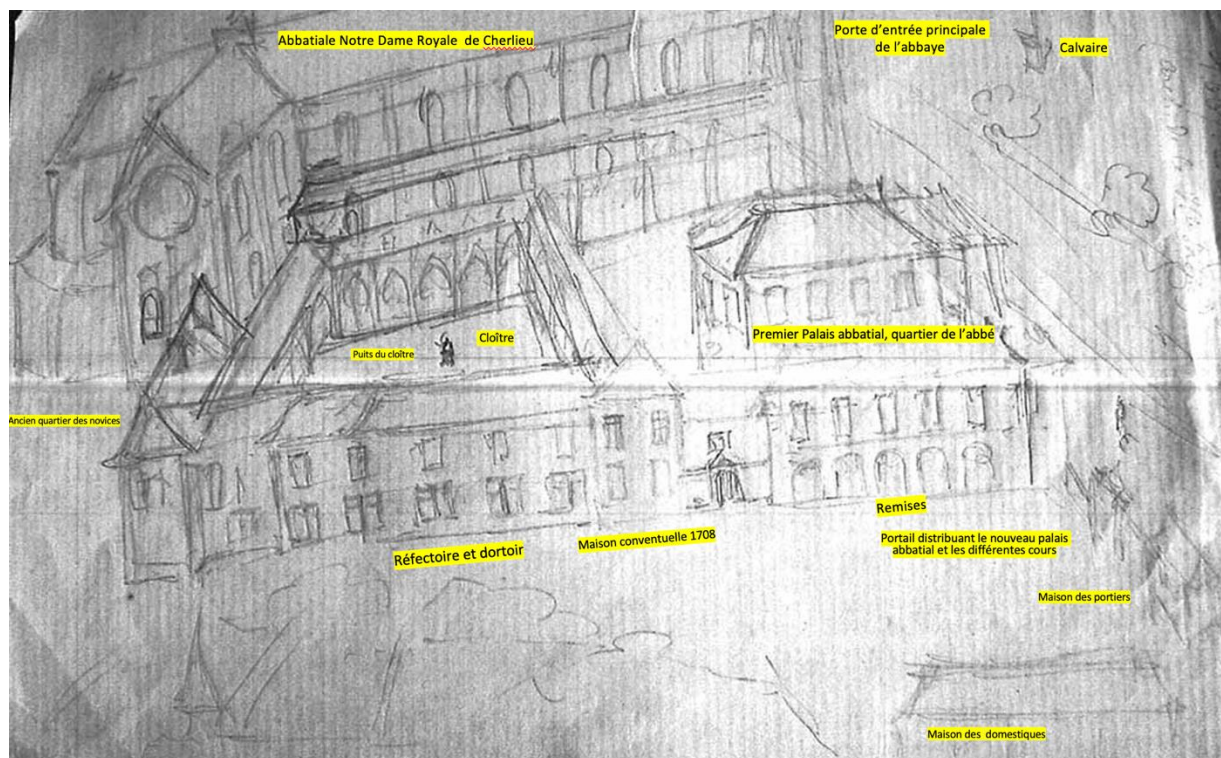
- Compte rendu -

« *Le froid du matin n'arrête pas le pèlerin* »

Malgré la froidure de décembre, les membres du noyau dur des militants de Cherlieu ont commencé à se présenter au Palais abbatial dès 8h30. L'AG, précédée comme toujours d'un repas très riche et convivial devait se tenir à 14 h, suivie à 14h30 de l'inauguration de la sculpture déposée pour deux ans par Robert SCHAD sur les lieux de la nef de l'ancienne abbatiale de Notre Dame de Cherlieu.

***Avant d'aborder le fond, l'assistance s'est passionnée par deux interventions culturelles.***

**La première conférence, animée par plusieurs experts concernait l'analyse de ce formidable dessin de l'ensemble de l'abbaye, précédant les destructions et la réduction de certains bâtiments existant encore avant l'implantation du nouveau palais extérieur à l'ensemble ancien construit en 1773 et rasé totalement après la révolution. Ce dessin serait daté de 1667, mais le palais de 1708 y figure déjà ...**



***Visitons dans le temps l'abbatiale grâce à ce dessin que nous avons projeté au mur.***

L'abbaye y est présentée dans son ensemble d'avant 1773, comportant encore :

- En sa partie sud-ouest la presque totalité de la partie nord de la majestueuse église.
- De son côté nord le cloître dans son intégralité.

- Du même côté, en situation orientale et nord sud, les éléments d'origine du réfectoire, du dortoir, du chapitre et de la salle des archives bordés du cloître et chevauchant en partie la face nord du transept de même orienté de l'abbatiale.
- La face nord d'un long bâtiment bordant le cloître, comportant deux rangées superposées de six fenêtres, adossé au second Palais élevé en 1708-1709, comportant le deuxième réfectoire surmonté du dortoir des moines.
- Un portail simple séparant ledit palais des ...
- Communs construits à la même époque qui comportent cinq portes de granges surmontées de cinq fenêtres.
- Enfermé dans cet ensemble, au sein d'un jardin, côté sud, le Palais abbatial primitif à toit en quatre pans, à deux étages, offrant en sa face nord quatre fenêtres en sa partie supérieure et deux fenêtres sur sa face orientale également au deuxième étage.

Ce magnifique ensemble relevant de la pure tradition cistercienne a évolué dans le temps. Il a notamment comporté successivement trois Palais abbatiaux :

1. Le Palais dit « primitif », détruit au profit d'un immeuble sans grand intérêt historique et restauré partiellement de manière fantaisiste.
2. Le Palais érigé en 1708.
3. Le Palais excentré établi en 1773 et détruit pendant la révolution.

Seul subsiste celui de 1708 qui nous a hébergés en ce 19 décembre 2021 et qui bénéficie de magnifiques restaurations de son salon avant que son toit soit remis partiellement à neuf début 2022.

Il est intéressant de décrire et d'essayer d'expliquer les différentes transformations qu'a subies cet ensemble architectural.

Avant l'implantation du troisième palais, afin de l'adosser au cloître, le premier réfectoire, le dortoir, le chapitre et la salle des archives, en mauvais état, bien visibles sur le dessin, ont été détruits.

Le réfectoire et le dortoir ont été transférés dans le bâtiment de l'aile nord jouxtant le Palais abbatial érigé en 1708-1709. Actuellement ruiné, il comprenait au rez-de-chaussée une salle oblongue en deux parties voûtées de croisées d'ogives reposant sur d'imposantes colonnes, comportant six travées, assis sur d'importantes caves voûtées en deux berceaux aux largeurs correspondantes mais en voûtes en plein cintre, coiffées du nouveau dortoir. Visibles actuellement, les arrachements de contreforts situés en regard des colonnes, soutenant les anciennes voûtes.

Ces éléments ont été ensuite modifiés sans doute au XVI<sup>ème</sup> siècle avec l'ouverture de six larges fenêtres à meneaux. Une autre rangée de fenêtres était située au-dessus des précédentes, sans doute dans un autre style architectural, le tout coiffé d'un très haut toit pentu.

En 1708 le second palais a été élevé contre le précédent ensemble, les toits à la même hauteur. Les greniers communiquaient, comme, juste en dessous, le dortoir revêtu de pavés polygonaux en terre cuite et l'étage du palais au niveau du palier supérieur de son grand escalier.

Juste avant 1773, le bâtiment qui servait alors de logement aux religieux a été démoli d'environ un tiers pour procurer un emplacement suffisant au nouveau palais excentré. Un corridor partant de ce palais s'appuyait contre le transept de l'abbatiale réalisant un lien de passage vers l'abbatiale.

Actuellement, il ne reste au rez-de-chaussée que les vestiges de cinq fenêtres et le montant de la sixième du côté oriental, témoin de cette amputation en longueur. Le bâtiment fut également réduit dans sa hauteur d'environ 3 mètres avec abaissement de la toiture, et résection des fenêtres supérieures.

En 1734 au décès d'Antoine François de Blitterswick de Moncley, le portail reliant le palais de 1709 et ses communs est complété d'un vestibule en rotonde décoré de stucs, lui-même surmonté plus tard, sans doute en seconde partie du XVIII<sup>ème</sup> siècle voire au XIX<sup>ème</sup> siècle de deux étages comprenant chacun deux pièces. En témoignent l'ablation de quelques corniches du Palais et des dépendances, en regard, afin de relier les deux bâtiments et d'abriter ces nouvelles constructions par un toit de fortune qui s'appuie sur le sommet desdits bâtiments.

**La deuxième conférence, animée par Christophe MOREAU nous a permis de comprendre comment il a restauré les plâtres et sa restauration en cours des stucs -au bistouri pour décoller les anciennes couches de peinture- puis sculpté et doré de nouveau les reliefs des éléments décoratifs et les cannelures des pilastres Louis XVI. La réfection totale des plâtres avait déjà inondé de lumière le salon, la dorure l'illumine. Tout ceci a demandé des centaines d'heures à Christophe, ancien décorateur d'églises et professeur d'arts plastiques qui nous a passionnés par la description précise de ses travaux, restaurations toujours en cours.**



Avant



Après

Notre Président, Bassir AMIRI a introduit l'AG en ces termes : « ***L'histoire est le maître de la vie, une passerelle entre différentes mémoires*** » Il a insisté sur la vitalité d'Agir pour Cherlieu ...

⇒ **Les manifestations.**

Dans le cadre de son activité, Agir pour Cherlieu a organisé plusieurs manifestations musicales et culturelles à ce jour :

- Le 24/10/2020 : concert avec évocations culturelles, à l'Eglise Saint Georges de Vesoul.
- Le 19/06/2021 : concert donné par les solistes de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, à l'Eglise Saint Georges.
- Le 08/08/2021 : à 16 h, visite musicale sur le site de l'abbaye de Cherlieu, guidée par les propriétaires et les historiens de l'association, accompagnés par deux violonistes de la Camerata de Cherlieu, groupant encore 85 personnes à 19h.
- Les 18 et 19/09/2021 : les Journées du Patrimoine ; APC a proposé à la vente le livre « Sites cisterciens d'Europe » et la carte IGN « Abbayes cisterciennes de France » édités par la *Charte Européenne des Abbayes et Sites cisterciens dont Agir est la seule dépositaire à Cherlieu.*

Malgré la situation sanitaire que nous traversons, ces événements furent très encourageants. Ils perdureront sous différentes formes.

APC se positionnera afin de recevoir des groupes scolaires pour leur faire découvrir, de manière ludique pour les plus jeunes, le site de l'Abbaye et son histoire. Cette démarche sera prise en charge par Catherine Chapuis.

APC a prévu l'inauguration, ce jour, d'une élégante sculpture abstraite en acier du sculpteur Robert SCHAD, implantée sur site depuis le 17 septembre 2021 et pour deux années.



⇒ **Le site internet**

Les membres du bureau d'APC et les propriétaires remercient Monsieur Philippe Colnot pour le remarquable travail effectué pour le site internet de l'abbaye : [www.cherlieu-abbaye-cistercienne.fr](http://www.cherlieu-abbaye-cistercienne.fr)

⇒ **Le comité scientifique.**

Un comité scientifique se met en place avec trois sections distinctes :

- « Histoire », représentée par Catherine Chapuis.
- « Archéologie », Lucas Goncalves.
- « Architecture », Gilles Moreau et Jean-Paul Borsotti.

Le Président d'APC demandera à Lucas Goncalves s'il peut assurer la présidence de ce comité. Il est titulaire d'un master archéologie dont le sujet d'étude était justement le lapidaire sculpté de l'Abbaye Cistercienne de Cherlieu, document qui sera mis en vente par AGIR.

⇒ **Charte Européenne des Abbayes et Sites Cisterciens.**

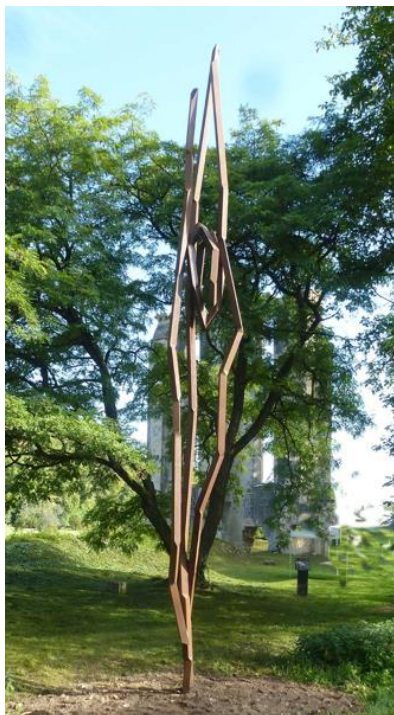
A noter qu'APC et les propriétaires des vestiges de l'abbatiale, du palais abbatial de Cherlieu et de sa porterie-enfermement sont désormais les représentants exclusifs de la **Charte Européenne des Abbayes et Sites Cisterciens** sur l'ensemble du site de Cherlieu.

Bassir a exposé l'effectif des adhérents : 131 personnes – ce qui est remarquable pour une jeune association, un an après ! et le bilan financier.

Le Président a donné la parole à Martine MOLL, ancienne Maire de Montigny-lès-Cherlieu qui a renouvelé son intérêt pour Agir et qui se porte toujours volontaire pour participer à ses activités.

Depuis son domicile de Dijon, il a covoituré avec Maître Bruno CHATON, avocat honoraire du barreau de Dijon, dijonnais et franc-comtois, qui assure la direction de la revue « Barbizier ». Cette revue s'intéresse à la vie comtoise, à son éthologie et comporte un volet religieux. Nous allons proposer un article pour cette revue et surtout, nous allons croiser notre listing avec celui de cette association qui comporte plus de 400 membres.

**Juste avant la tombée du jour, nous nous sommes rendus au pied de la sculpture de Robert SCHAD, « ZMORG ».**



Implantée le 17 septembre 2021, cette élégante et monumentale sculpture abstraite en acier massif de Robert SCHAD, sculpteur de réputation internationale, a suscité l'admiration des amis qui sont venus nous aider à l'élever, et aux visiteurs du week-end des Journées 2021 du Patrimoine.

Elle représente pour nous la flamme de Saint-Bernard qui s'élève au ciel, mais comme nous nous y attendions, nous avons entendu des réflexions pittoresques relevant de la « Querelle des anciens et des modernes ».

En fond, à gauche, le mur occidental du transept nord de l'abbatiale, élançé comme sa voisine





D'octobre 2021 à septembre 2023, tout au long de parcours inédits, 33 villes, villages et entreprises de Bourgogne-Franche-Comté accueillent 62 sculptures originales du sculpteur Robert Schad.

Dans ces lieux choisis personnellement par l'artiste, la sculpture contemporaine va à la rencontre du paysage, de l'architecture et de l'histoire. Elle accompagne le spectateur sur les chemins de la région tandis qu'une ligne rouge en acier carré massif naturel, d'une section constante de 10 x 10 cm (d'où le nom de l'exposition), traverse la campagne. Le promeneur peut la suivre, découvrant ainsi des perspectives nouvelles et surprenantes sur les lieux connus dont CHERLIEU.

D'origine allemande, Robert Schad vit et travaille depuis 1994 dans le petit village de Larians et Munans en Haute-Saône. Ses sculptures semblent jaillir du sol, telles des champignons géants, elles sont comme reliées entre elles par un mycélium imaginaire. On a la sensation qu'elles sont nées et se sont développées sur place. Tels les danseurs d'une chorégraphie sculpturale, elles sont d'une incroyable légèreté, en dépit de leur poids.

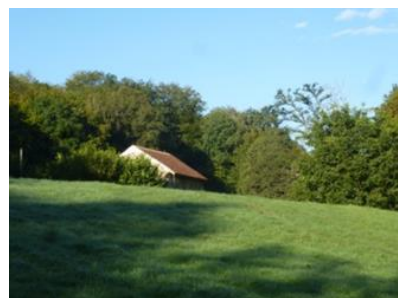
Ces sculptures, faites du même matériau utilisé pour les machines et les armes, sont loin d'être rigides, elles sont d'une souplesse et d'une pureté aériennes, animées d'une formidable énergie intérieure. Leurs segments droits sont articulés, tels des membres humains en mouvement. Et comme par magie, ce mouvement semble soudain s'arrêter, précisément au moment où le spectateur s'y arrête et y pose son regard.

Robert Schad s'adresse à un large public. Chacun a la possibilité d'y poser son propre regard. Les sculptures ne font référence qu'à elles-mêmes. Elles sont le résultat d'une expérience sensorielle qui accompagne le spectateur et stimule la réflexion. La création de leurs différentes formes ne vient pas d'un calcul sculptural : elles sont libres et tridimensionnelles, en interaction avec des lignes tout aussi libres et spatiales.

Cette expérience physique et psychologique, cette créativité d'une totale liberté a permis aux sculptures de prendre racine pour une durée de deux ans à CHERLIEU.



**Au passage, nous avons visité la petite Maison du cimetière des moines dont le toit a été restauré de manière magistrale par David MOURLOT, artisan de Montigny les Cherlieu.**



*Maison du cimetière avant et après*

*Le cimetière des moines*

Agir pour Cherlieu confirme chaque jour sa détermination à restaurer les vestiges de l'Abbaye Royale Notre Dame de Cherlieu et commence à transformer de manière esthétique le climat du Hameau de Cherlieu.

Comme d'habitude notre réunion s'est terminée autour d'un pot dans une grande atmosphère d'amitié.

